



Behaalotekha (84)

אָל מול פֿני המִנֹּרָה זאָירו שְׁבַעַת הַנְּרוֹת (ח. ב)
**« Vers la face de la Ménora, les sept lampes
 projetteront la lumière »** (8. 2)

Une Ménora est composée de trois branches de part et d'autre et d'une tige centrale. Elle peut être comparée au visage d'une personne. Les deux yeux, les deux oreilles, les deux narines représentent les six branches, tandis que la bouche est symbolisée par la tige centrale. Tout ce qu'un être humain voit (yeux), entend (oreilles) ou sent (narines) devient une partie de lui, et est exprimé par le biais de la bouche, qui révèle l'essence intérieure d'une personne. La notion de dualité sur les organes du visage yeux, oreilles et narines, qui dépendent de l'influence de l'environnement externe, à la différence de notre bouche qui se doit d'être totalement sous notre contrôle, nous apprend qu'on doit à la fois les utiliser pour réaliser ce qui doit être fait (voir un sage, écouter un cours, sentir une odeur pour faire une braha), mais également les utiliser pour s'empêcher d'accomplir ce qui ne doit pas l'être (ex : ne pas voir, écouter certaines choses, ...). Les narines liées à la respiration renvoient également au fait de s'indigner devant ce que nous demande de faire le yétser ara, et à apprendre à contrôler nos pulsions au moment de la colère. Ces six branches sont liées à une branche centrale : la bouche, et doivent l'impacter positivement. La maîtrise de notre bouche est entre nos mains, et doit être central dans notre vie. Tous nos sens, facultés doivent être tournés, utilisés afin de faire le bien, d'illuminer par notre comportement le monde. Les six branches de la Ménora symbolisent les six jours de la semaine, et la branche principale : le Chabbat. Chaque jour de la semaine, nous devons avoir l'esprit tourné vers le Chabbat. yom richon depuis Chabbat, yom chéni, etc, ... il y a une Mitsva de se souvenir du Chabbat toute la semaine. Il est intéressant de noter que l'on appelle quelqu'un qui respecte le Chabbath : un Chomer Chabbat, une personne qui garde le Chabbat, à l'image d'un trésor, on garde le jour de Chabbah, mais également tous les autres jours. Nos Sages ont dit : Les six jours de la semaine sont divisés en trois paires (midrach Béréchit Raba 11,8). Rabbi Na'hman complète : De même pour le Chabbat, qui va de pair avec les juifs. Une personne qui respecte le Chabbat, peut se réjouir avec son ami, pour ainsi dire. Le Chabbat se doit d'être le point culminant, central de nos efforts de la semaine. La

lumière de la Ménora symbolise le feu de la Torah, qui a la possibilité d'illuminer le monde, d'enflammer notre âme. Le mot Ménora (מנורה) a une guématria de : 301, qui est la même celle du mot : éch (feu, אש)

Aux Délices de la Torah

« J'ai destiné les Léviim à être donnés à Aharon et à ses fils, d'entre les enfants d'Israël, pour accomplir le service des enfants d'Israël dans la Tente d'Assignation et pour procurer la réparation aux enfants d'Israël, afin qu'il n'y ait pas de plaie parmi les enfants d'Israël quand les enfants d'Israël s'approchent du Sanctuaire » (8,19)

Selon Rachi, les enfants d'Israël sont mentionnés cinq fois dans ce verset, pour montrer l'immense amour, affection que D. leur porte, et ces cinq évocations font allusion aux cinq livres de la Torah. Pourquoi la Torah fait-elle connaître précisément dans ce verset, l'amour que D. porte aux enfants d'Israël ? **Le Hidouché Harim** donne l'explication suivante : Au verset précédant, Hachem vient juste de faire savoir : « J'ai pris les Léviim à la place de tout premier-né d'entre les enfants d'Israël » (v.18), pour accomplir Son service dans le Sanctuaire. En entendant cela, le reste du peuple, ceux qui n'étaient ni des Cohanim, ni des lévi risquait d'être accablé et de succomber à un véritable sentiment d'infériorité, puisque n'ayant été choisi pour aucun service dans le Tabernacle. Voilà pourquoi, la Torah les mentionne à cinq reprises, ici précisément, pour bien souligner l'amour que D. leur porte. Selon le **Torah Or**, ce verset nous apprend ainsi, que par l'étude et la pratique de la Torah, il est possible de se hisser plus haut encore que le service dans le Sanctuaire. Les membres de la tribu de Lévi ont certes été désignés pour la prêtrise et pour le service dans le Michkan. Néanmoins, la couronne de la Torah reste à la disposition de quiconque veut s'en coiffer.

יְהִי בְּנֹסֶע הָאָרֶץ וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה קוֹמָה יְהוָה וְנִפְצוּ אִיכָבֶד וְיִגְסוּ מִשְׁנָאִיד
 מִפְּנֵיךְ : וּבְנִחָה יֹאמֶר שׁוּבָה יְהוָה רַבּוּת אֶלְפֵי יִשְׂרָאֵל (י, לז, לו)
« Lorsque l'Arche voyageait, Moché disait : « Lève-toi Hachem, et que Tes ennemis se dispersent, que ceux qui Te haïssent fuient devant Toi ». Et lorsqu'elle faisait halte, il disait : « Réside sereinement, ô Hachem, parmi les myriades des milliers d'Israël ». (10,35-36)

Rachi fait remarquer que dans le Séfer Torah, ces deux versets sont encadrés, de part et d'autre d'un noun (נ) renversé, indiquant qu'ils ne sont pas à leur place. Ils ont été insérés ici pour ne pas évoquer l'une à la suite de l'autre, trois fautes consécutives dont les juifs se sont rendus coupables. Selon la guémara (chabbat 115b-116a), ces symboles avant et après nous enseignent que ces deux versets sont un livre (Séfer) à part entière. Ainsi, la Torah est composée de sept livres : Béréchit, Chémot, Vayikra, Bamidbar jusqu'à ces versets, ces versets, le restant de Bamidbar, et Dévarim. Le peuple juif serait allé directement en terre d'Israël, s'il n'avait pas fauté dans le désert. La largeur du Jourdain, qui est la frontière de la terre d'Israël, était de 50 amot. La Torah a inversé ici les noun (lettre ayant une valeur de 50) pour nous dire que le peuple juif a fauté et ne passera pas le Jourdain, qui avait une largeur de cinquante amot.

Rokéah

מֹשֶׁה אָל ה' לֵאמֹר אֶל-נָא רַפָּא נָא לָהּ

« Moché implora Hachem en disant : « De »
grâce, D., guéris-là maintenant » (12.13)

Moché faisant une prière, il ne peut implorer que Hachem. Pourquoi la Torah n'écrit-elle pas alors : « Moché implora en disant » ? Nos Sages enseignent que quand une personne souffre, Hachem aussi « souffre » avec elle. Ainsi, selon le Yisma'h Moché, l'essentiel de la prière de Moché était tourné vers Hachem, implorant la guérison de Myriam afin que D. arrête de « souffrir » du fait de sa douleur. Il faut comprendre le verset comme disant : « Moché implora pour Hachem » : il pria surtout pour que Hachem calme Sa peine.

Aux Délices de la Torah

וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל מֹשֶׁה הֲיָד יְהוָה תִּקְצָר... (יא. כג)

Hachem dit à Moché : « Est-ce que le bras de D. est trop court ? » (11,23)

« Ouvre la bouche [pour demander], et Je comblerai [ta requête] » (Téhilim 81,11). Rachi explique que D. souhaite que nous ouvrons notre bouche afin de demander tout ce que notre cœur désire. Rav Haïm Shmoulévitch (Sihot Moussar) fait remarquer que plus on prend conscience que notre aide ne peut venir que de D., qu'Il peut tout nous donner, en se tournant à chaque fois par la parole, de tout cœur, vers Lui, alors plus notre prière aura de la valeur et sera importante aux yeux de D. Plus on dira à D. combien on compte sur Lui, plus Il nous exprimera combien on compte pour Lui en nous couvrant de bénédictions.

« J'ai créé ce peuple, pour Moi, afin qu'il proclame Ma gloire » (Yéchayahou 43,21) « Il y a un décret faisant que D. a de la compassion pour chaque

personne qui l'implore » **Rambam.**

Nos Sages (guémara Béra'hot 63a) enseignent que même un voleur, qui est sur le point de voler, s'il appelle D. à l'aide, il sera répondu. **Le Rav Tsadok HaCohen** (Pri Tsadik) dit que puisqu'il témoigne de la confiance en D., en Lui demandant de l'aide pour réussir à voler, il mérite alors l'assistance divine.

Aux Délices de la Torah

Halakha : Règles relatives au Quaddiche, à Barekhou et au groupe des dix "מנין"

Après **ישתבח**, l'officiant récite le Quaddiche. On ne dit pas Quaddiche, **ברכו** (bénissez), Quedoucha et l'on ne lit pas dans la Torah, qu'en présence de dix hommes, âgés de plus de treize ans. S'il n'y a pas dix au moment où l'officiant doit dire **ישתבח**, il attendra pour dire **ישתבח**. S'il n'a pas attendu et il a dit **ישתבח**, quand finalement ils ont pu réunir dix personnes, l'officiant devra redire quelques versets avant de dire le Quaddiche.

Abrégé du Choulhane Aroukh volume 1

Dicton : la seule pauvreté qui existe, est celle qui consiste à ne pas se rendre compte de ce que nous possédons réellement.

Traité Nedarim (41)

שבת שלום

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה ג'וזת בת אליו, חיים בן סוזן סולטנה, זרע של קיימא לרינה בת זהרה אנריאת, מרים ברכה בת מלכה ואריה יעקב בן חוה. לעילוי נשמת: ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן משה, דניאל בן רחל, עמנואל בן ארנסט אברהם, רפאל שלמה בן אסתר, חוה בת צביה, מיה בת רחל, ויקטור חי בן יקוטא.

